

Message des jeunes « De São Paulo au monde »

Qu'en 2031, l'économie soit de communion, pour nous et pour tous.

PRÉAMBULE

À la fin de l'Assemblée de 2011 de l'économie de communion dans la liberté (EdeC), à l'occasion du vingtième anniversaire du début du projet, nous tous qui y avons participé, en particulier nous les jeunes, nous sentons la responsabilité et le désir d'envoyer un message de São Paulo au monde, à tous ceux qui croient, souhaitent et s'engagent pour un système économique différent, plus juste et plus solidaire.

NOUS CROYONS

Nous croyons que :

L'économie et les entreprises, doivent intégrer, en plus des principes de liberté et d'égalité, le principe de fraternité. Ainsi l'économie pourra apporter sa contribution pour la dignité de la personne humaine et de tous les peuples. De cette façon on arrivera à répondre à la question de sens et de bonheur dans le fond du cœur de chaque femme et de chaque homme.

Nous ne pouvons pas et ne voulons plus supporter le fait que plus que d'un milliard de personnes vive dans un état de pauvreté absolue encore aujourd'hui. Nous ne devons pas être tranquilles tant que chaque personne sur terre n'aura pas le nécessaire pour une vie décente, pour mener la vie qu'elle souhaite, pour développer son potentiel et ses capacités, pour poursuivre ses rêves individuels et collectifs.

Mais nous croyons surtout qu'il faut avant tout des femmes et des hommes avec une mentalité nouvelle, qui choisissent tous les jours un style de vie solidaire et sobre, qui utilisent leur créativité, pas seulement sur un plan individuel, mais aussi dans le domaine de l'entreprise et des institutions, qui utilisent leurs talents pour partager, qui sachent personnellement prendre des risques et aimer dans le concret de leur vie.

Nous croyons que :

Il est possible de construire une économie qui prenne au sérieux le principe de la fraternité, qui, décliné dans la sphère économique, peut s'appeler communion, pour au moins quatre raisons :

- 1.** une économie incluant la fraternité, est déjà visible dans les choix quotidiens de communion des biens et de sobriété de millions de personnes qui vivent, à différents niveaux, la même spiritualité de l'unité et la même culture qui animent le projet de l'EdeC, la culture du don et de la réciprocité.

2. une économie incluant la fraternité, nous la voyons réalisée dans l'expérience des centaines d'entreprises du projet de l'EdeC qui, malgré les difficultés et les échecs qu'ils soient petits ou grands, restent fidèles aux valeurs de l'EdeC à travers l'affectation des bénéfices pour les frères en difficulté, pour la création d'emplois et pour la diffusion d'une 'culture de don'; et qui sont conduites en fonction du respect des clients, des employés, des fournisseurs et de la société civile.

3. nous voyons déjà aujourd'hui la présence de cette même tension à la communion et à la fraternité dans les expériences de l'économie sociale et solidaire dans le monde, un mouvement diversifié, en croissance continue, qui affirme de diverses manières qu'une autre voie post-capitaliste pour l'économie de marché est possible, si nous le voulons et si nous nous y engageons tout de suite, tous et ensemble.

4. enfin, nous croyons qu'une économie de communion est possible parce qu'en chaque homme et en chaque femme sur terre est "inscrit dans le plus profond de son être, qu'il soit croyant ou incroyant, la vocation à la communion et à l'amour », comme nous l'a dit Chiara Lubich. Seulement une économie de ce type peut satisfaire pleinement notre recherche du bonheur individuel et collectif.

NOUS DEMANDONS

Avec cette foi, nous les jeunes de l'EdeC, représentant des milliers de jeunes et d'adultes de différentes cultures, pays, religions, conditions sociales et économiques, nous voulons aussi **demander des changements concrets, ici et maintenant.**

1. Au cours des dernières années, le développement économique a été drogué par le comportement éthiquement discutable d'une finance sans règles qui crée des dommages énormes mettant en péril le fonctionnement du système lui-même. Le système économique et financier occidental reste structurellement fragile et nécessite de nouvelles règles en mesure de le remettre dans ses fonctions précieuses pour le Bien commun.

Pour cela, nous demandons aux gouvernements des États :

- d'associer la société civile dans l'élaboration de politiques de développement à partir de la famille, en valorisant le travail à temps partiel et celui nécessaire au soin des enfants, l'aide aux personnes âgées ou aux membres de la famille ayant un handicap.
 - d'avantager fiscalement le travail salarié, les familles ayant des enfants mineurs, la protection de l'environnement,
 - de décourager par la fiscalité les transactions financières hautement spéculatives,
 - de lutter contre l'évasion fiscale, d'éliminer les « paradis fiscaux » et de réduire les dépenses militaires qui ne sont pas nécessaires pour la seule protection des populations,
 - d'abolir les barrières douanières pour les produits venant de pays qui respectent le travail et l'environnement.
2. Pour cette raison, nous demandons à tous les citoyens du monde, à commencer par nous tous présents ici aujourd'hui à São Paulo, de mettre en œuvre, avec une conviction et un engagement renouvelés, une économie où, à côté des principes de liberté et d'égalité, la place soit aussi donnée à l'exigence de la fraternité entre les personnes et entre les peuples, et aussi sur le plan politique, juridique, et celui des institutions, en favorisant les entreprises éthiquement correctes et qui investissent une part significative de leurs bénéfices pour le bien commun.

L'EdeC nous apprend que les profits des entreprises ont une nature et une vocation sociale.

3. L'EdeC a d'emblée attaché une grande importance à la formation des personnes dans le but d'acquérir une mentalité nouvelle.

C'est pour cela que nous demandons :

- que dans les programmes du primaire et secondaire soient incluse une formation à l'environnement, au respect de la loi, à la fraternité et à l'universalité, pour faciliter l'intégration, la paix, la communion et l'unité entre les peuples et donc réduire le risque de guerres futures et la destruction de la planète.
- que les universités des pays ayant le plus de ressources culturelles et financières augmentent de manière significative leurs efforts pour réaliser, dans le respect mutuel, des échanges de professeurs avec les autres universités dans le monde, parce qu'il n'y a pas d'avenir pour les jeunes sans formation de haute qualité.
- que soit reconnu, dans les facultés d'économie, de sciences politiques et de sciences sociales, le droit des citoyens à l'enseignement d'une vision et de théories économiques différentes de celles qui dominent aujourd'hui.

CONCLUSION

Nous, jeunes, sommes conscients d'être la première génération de l'histoire humaine qui risque sérieusement, et à l'échelle mondiale, d'avoir un avenir pire que celui qu'avaient nos parents, en raison des blessures profondes qui ont été infligées dans ce dernier siècle à l'environnement, à l'air, à l'eau, aux énergies non renouvelables.

En outre, une idéologie grandissante, individualiste, xénophobe et non solidaire, se profile à l'horizon de notre société postmoderne. Dans le même temps, nous sommes confiants et certains que la Providence existe et opère dans l'histoire, et que nous pouvons aussi avoir un avenir meilleur que dans le passé. Nous croyons que l'EdC est venue sur terre, sur cette terre brésilienne il y a vingt ans, pour nourrir et rendre possible cette espérance qui est la nôtre.

C'est pour tout cela que, nous, jeunes de São Paulo en mai 2011, avec les racines de 1991, mais plus que jamais intéressés et responsables de la façon dont seront l'économie et le monde en 2031, nous croyons que, si nos convictions, nos espoirs, nos désirs, nos engagements sont partagées par de nombreux hommes et femmes de tous les continents, et si nos comportements quotidiens sont cohérents, l'aspiration à une économie, non seulement efficace et juste, mais aussi fraternelle, ne sera pas une simple utopie.

Nous, participants à l'Assemblée EdeC de São Paulo, même si nous devons être les seuls, nous nous engageons solennellement à le réaliser, en contractant un pacte entre nous, certains que beaucoup d'autres viendront à nos côtés, car nous sommes convaincus que la communion est la vocation profonde de chaque personne, de chaque entreprise, de chaque communauté.

« Que tous soient un ».

São Paulo, le 29 mai 2011.